

QUELQUES NOTES SUR LE BOX CALF

BIEN que très employé de nos jours, le *box calf*, son origine et son histoire sont des choses bien obscures pour la plupart ; même pour certains ce nom est à peu près sans signification ; les quelque lignes suivantes ont donc leur utilité.

L'histoire du *box calf*, telle celle du chevreau glacé, nous fait assister à beaucoup d'essais et de déceptions dit le *Leather manufacturer*. La production d'un cuir de veau fini sur fleur, ne gercant ni ne durcissant, mais restant toujours doux et souple, même après une trempe prolongée dans l'eau de pluie et la boue, et faire avec ce cuir des chaussures maintenant les pieds secs et chauds sans l'aide de caoutchoucs, fut un problème qui resta longtemps insoluble.

Le tanneur qui entreprit le premier de fabriquer ce cuir, dépensa en essais beaucoup de temps et des sommes considérables avant de réussir. Une quantité de peaux furent absorbées par ces essais ; avec quelques unes, on obtint quelques résultats satisfaisants, mais les autres, après avoir subi le traitement, étaient inutilisables et sans valeur. Cependant, les rares succès obtenus et l'assurance donnée par les fabricants de chaussures que ce cuir serait très demandé, aiguillonnaient le tanneur. Enfin un certain nombre de peaux terminées parurent répondre aux desiderata, on répartit ce cuir entre un petit nombre de fabricants qui s'étaient intéressés aux essais, ils en firent des chaussures, et envoyaient des lettres demandant si celles-ci avaient donné satisfaction. Toutes les réponses furent favorables et, en peu de temps, les demandes de *box calf* et de chaussures faites avec cette peau vinrent de partout, les succès étaient alors un fait acquis.

La tannerie d'où sortit le premier *box calf* était un établissement très modeste, qui maintenant est très important et couvre une grande superficie de terrain.

Comme c'est toujours le cas, des imitateurs surgirent de tous côtés et l'on tenta une quantité d'imitations de *box calf*, mais aucune ne possédait les qualités particulières de l'article véritable.

Le *box calf* original n'était pas tanné au chrome, il était tanné à l'aluminium et au titanium. Actuellement, presque tout le *box calf*, est tanné au chrome. On emploie différentes méthodes, mais ne différant que très peu et encore sur des points peu importants ; les résultats sont presque semblables.

Pour la plus grande partie, la qualité et la texture du cuir sont déterminées pendant les procédés d'ébourrage et de préparation des peaux pour le tannage, ainsi que par les méthodes et matières employées dans le finissage des peaux après leur tannage.

Lorsque ce cuir est tanné dans des tambours, comme c'est souvent le cas, le cuir est quelque peu relâché et à texture ouverte, à cause du long foulonnage. Les côtés et les flancs sont souvent, de ce fait, mous et creux et aussi par ce qu'ils sont étendus sur des planches ou des cadres à l'état humide. Le cuir étant humide, s'étend jusqu'à sa plus extrême limite, et lorsqu'il sèche, les peaux sont parfaitement plates et la fleur lisse. Le gain en dimension est quelque peu perdu par le manque de planéité, on ferait mieux d'avoir des peaux un peu moins grandes et plus portantes dans les flancs.

Les peaux passent souvent le plus rapidement possible

par les divers traitements afin de pouvoir répondre aux commandes : ce qui veut dire que l'on diminue le chauffage et que l'on hâte le tannage ; il en résulte que certains lots de cuir sont durs et percheminés, tandis que d'autres sont mous et élastiques. Lorsque le cuir au chrome est tanné dans de bonnes conditions et que l'on accorde le temps nécessaire au travail, les peaux sont toutes uniformément molles et souples. Le meilleur cuir ne se fait qu'en prenant le temps nécessaire pour mener à bien chaque échelon du procédé.

* * *

Le *box calf viscolized* est le cuir terminé traité avec une solution caoutchouteuse qui le rend imperméable à l'humidité ; mais les chaussures faites avec ce cuir ne donnent pas toujours satisfaction au point de vue du confort, car les pores du cuir sont fermés, ce qui tend à rendre les pieds tendres.

Les peaux de vaches, vachettes ou gros veaux, par suite de leur épaisseur, doivent être refendues avant le tannage.

Si l'on considère que la partie interne d'une peau est la partie la plus forte, on peut rapidement comprendre pourquoi les chaussures faites avec le cuir refendu, ne possèdent pas les mêmes qualités d'usage que celles faites avec la peau de veau pleine, dans laquelle, quoique la peau de veau soit naturellement tendre, toute la force naturelle est conservée et même augmentée par le tannage au chrome.

Il arrive quelquefois que les peaux tannées au chrome se rétrécissent lorsqu'elles sont finies depuis un certain temps. Les fabricants de chaussures remarquent souvent ce rétrécissement, la mesure obtenue ne concordant pas entièrement avec la mesure marquée sur la peau. Aucun tanneur ne peut parer à cet inconvénient, car c'est le résultat naturel d'une légère contraction des fibres, lorsque le cuir a séché. Les peaux tannées à l'acide sont plus aptes à rétrécir que celles tannées au procédé à un seul bain, les jus du dernier étant neutres, c'est-à-dire ne contenant aucun acide.

Dernièrement, nous assistions à une expérience de brûlage de morceaux de *box calf*, tannés au chrome, il s'agissait de reconnaître le vrai tannage au chrome avec le faux tannage ; tandis que le vrai tannage, après être brûlé, laisse des traces de cendres d'un vert très prononcé. L'autre ne laisse que des cendres noires ; l'expérience fut concluante.

Bibliographie

"L'ART DÉCORATIF"

(95 rue des Petits-Champs, Paris 1er)

L'Art Décoratif continue dans son numéro de juillet la revue des Salons de 1901, commencée dans le numéro de juin. Nous y trouvons successivement : *Les Bijoux* (23 illustrations), par Raymond Bouyer ; *Deux Panneaux Décoratifs* (2 illustrations hors texte), par Albert Thomas ; *La Sculpture*, suite (7 illustrations par Yvanhoë Rambosson ; *Céramique Verrière, Email* (10 illustrations), par Charles Saunier ; *L'intérieur et le Meuble*, suite (10 illustrations), par O. Gerdiel ; *Le Fer Forgé* (2 illustrations), par G. M. Jacques ; *Les Ours d'Art* (20 illustrations), par Ed. Sedeyn.

Sept articles avec 70 illustrations, sans préjudice des articles non illustrés. *L'Art Décoratif* connaît, on le voit, la devise "succès obligés." L'intérêt toujours croissant, que le public prend aux arts appliqués, veut d'ailleurs être de plus en plus largement satisfait.

Le numéro : 40 centims. — Abonnement : \$4.80 par an pour le Canada et les États-Unis.